

AEF 2022-07-08 Valoriser la sortie professionnelle en fin de BUT ne sera pas simple (Martial Martin, président de l'Adiut)

Re-professionnaliser en vue d'une sortie sur le marché du travail n'est "pas simple" car les diplômés de BUT seront "attendus par les écoles, les IAE et les masters. Il va falloir valoriser la sortie professionnelle", déclare Martial Martin, président de l'Adiut (Assemblée des directeurs d'IUT), en clôture des "journées du futur" organisées les 6 et 7 juillet 2022 par l'Unpiut (Union nationale des présidents d'IUT). Numérique, transition écologique, réglementation et capacité à évoluer sont autant de compétences auxquelles branches et entreprises voudraient que soient formés les futurs diplômés.



Philippe Guillou, Jean-Michel Lefaure, Martial Martin, Hélène Rouch lors des "journées du futur" de l'Unpiut le 7 juillet 2022 Droits réservés - DR

À quelles compétences les IUT devraient-ils en particulier former les étudiants du nouveau BUT pour répondre au mieux au besoin de l'économie ? C'est l'une des questions posées lors de la table de ronde de clôture des "[journées du futur](#)", organisées par l'Unpiut à Paris les 6 et 7 juillet 2022 sur le sujet des compétences ([lire sur AEF info](#)).



Journées du futur de l'Unpiut, le 7 juillet 2022

Le numérique est une compétence identifiée dans plusieurs des 15 ateliers associant des branches professionnelles, constate Jean-Michel Lefaire, président de l'IUT de Dijon-Auxerre, dirigeant de Planet Bourgogne et de DTiX Datacenter. Les étudiants sont de gros "utilisateurs de concepts et données numériques", il faudrait leur apprendre à en devenir "gestionnaires et responsables", estime-t-il. Car dans une entreprise, cette responsabilité "n'appartient pas à un service en particulier mais à chacun".

Parmi d'autres enjeux : la transition écologique et la RSE. Pour Hélène Rouch, présidente de l'IUT de Toulouse et cheffe de projet chez Phylum (conseil en stratégie), cet enjeu "environnement" des entreprises peut rencontrer "une écoute des jeunes". La formation en IUT pourrait, selon elle, les sensibiliser à être acteurs de ce sujet dans les entreprises.

Elle pointe aussi les enjeux de réglementation sur les données numériques, l'environnement, la sécurité dans les filières sanitaires, aéronautiques... "Il ne s'agit pas de faire de tous les diplômés des juristes potentiels mais de leur en donner une connaissance transversale."

PASSER DU "JE SAIS" AU "JE SAIS FAIRE"

Les "compétences transversales" sont aussi de plus en plus demandées par les recruteurs, qui ne se focalisent plus seulement sur les "compétences métiers", analyse de son côté Philippe Guillou, président de l'IUT de Laval et chef de projet développement RH en charge des affaires sociales chez Lactalis. Il estime que la "révolution" du BUT est de passer du "je sais" au "je sais faire". Dans l'organisation des BUT, "celui qui sait, c'est l'enseignant. Mais celui qui sait faire, c'est le professionnel dans l'entreprise : on change de paradigme".



Deux conséquences en découlent, poursuit-il : le développement de l'alternance et la nécessité d'avoir des professionnels dans la formation. Il se réjouit aussi qu' "enfin, [les entreprises vont] pouvoir ouvrir les portes aux diplômés de BUT sans qu'ils partent faire d'autres formations à la sortie de leurs diplômes".

"Former pour l'inscription dans le monde du travail ne se faisait plus : le DUT n'était plus visible pour s'inscrire dans l'entreprise. Ce qui l'était, c'était le DUT complété par une LP. Un enjeu fort du BUT est de re-professionnaliser", rebondit Martial Martin, président de l'Adiut.

Pour rappel, le nouveau BUT avec grade de licence, qui s'apprête à accueillir sa première promotion entrant en deuxième année, devra insérer au moins 50 % de diplômés sur le marché du travail à l'issue de la troisième année, ainsi que le précise l'[arrêté](#) du 6 décembre 2019 portant réforme de la licence professionnelle.

VERS UN MASTER DE TECHNOLOGIE EN FTLV DANS LES IUT ?

Mais re-professionnaliser "n'est pas simple", poursuit Martial Martin, car les étudiants sortants de BUT seront "attendus par les écoles, les IAE et les masters. Il va falloir valoriser la sortie professionnelle". Un diplômé qui s'insérera sur le marché du travail après un BUT doit pouvoir revenir se former, estime-t-il aussi. Cela pose notamment "la question des portfolios de compétences "qui doivent être pérennes et portables dans tout IUT et université".

En ce sens, Martial Martin revient sur l'une des propositions que l'Adiut avait formulées dans le cadre de l'élection présidentielle : "Mettre en place un master de technologie FTLV avec les IUT pour sécuriser la prise en compte de l'expérience future du diplômé BUT". Un tel master permettrait de "marquer un grand coup", alors que "la VAE est un peu en panne", estime le président de l'Adiut, qui rappelle par ailleurs que le BUT carrières sociales est engagé dans l'expérimentation de la Reva visant à réformer la VAE ([lire sur AEF info](#)).

Les premiers diplômés de BUT seront de toute façon "trop peu nombreux pour répondre aux besoins [du marché de l'emploi], il faudrait que les pouvoirs publics mettent le paquet sur la formation professionnalisante à l'université", alerte Martial Martin, rappelant l'appel du président de la République pour une université professionnalisante ([lire sur AEF info](#)).

FRANCK BORDAS : LA FORMATION DES ÉTUDIANTS EST UN INVESTISSEMENT



"Collectivement", l'enseignement supérieur doit "sortir davantage de jeunes qui ont acquis des compétences au service de fonctions créatrices de valeurs. C'est prégnant dans l'industrie mais on le voit poindre aussi dans les services. Soit nous allons vers une société déclassée, en décadence, qui n'est plus capable d'innovation, soit nous construisons une société de la connaissance et de la compétence. Cela pose la question de la souveraineté économique", analyse-t-il.

Il poursuit : "Les directeurs IUT ont clairement positionné le BUT comme un diplôme professionnalisant appuyé sur des innovations pédagogiques ayant vocation à bien faire la jonction avec le monde du travail. Ce serait une déception pour nous si l'ensemble de nos étudiants voulaient continuer en master, mais nous ne sommes pas les maîtres absolus de cela et le dernier recours [appartiendra] à l'étudiant. Lui interdire de saisir des opportunités [de poursuite d'études] serait dommage", estime-t-il, appelant plutôt à augmenter le nombre de places dans les IUT.

Pour Franck Bordas, président de l'Unpiut, "il faut intégrer que la formation est un investissement. Les IUT avaient pris l'engagement de développer le BUT à coût constant. Mais si l'effectif des étudiants grandit, il faudra des moyens supplémentaires". Il ne suffit pas que les jeunes soient employables, il faudra aussi que le taux de réussite soit élevé, estime-t-il aussi.

RAPPROCHER LES IUT DES OPCO ET ENTREPRISES

"Les journées du futur" seront-elles rééditées ? "Ce genre d'événement est nécessaire, ces journées ont confirmé la nécessité de continuer à rapprocher les IUT des Opco et des entreprises. Nous organiserons des rapprochements avec cette finalité", indique Franck Bordas à AEF info. En attendant, les ateliers des 6 et 7 juillet devraient être prochainement disponibles en "replay".

Dépêche n° 675960

5 MIN DE LECTURE

Par [CATHERINE BUYCK](#) Publiée le 08/07/2022 à 17h06

IUT Instituts universitaires de technologie

BUT bachelor universitaire de technologie

Unpiut Union nationale des présidents d'Institut universitaire de technologie

RSE Responsabilité sociale et environnementale

DUT Diplôme universitaire de technologie

LP licence professionnelle

IAE Instituts d'administration des entreprises

FTLV Formation tout au long de la vie

VAE validations des acquis de l'expérience

Reva Reconnaissance de l'expérience et de la validation des acquis

Opco Opérateurs de compétences